

Le 13 Juin 2026

FORMATION EN ECOLOGIE INTEGRALE

**Thème: LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE
ECOLOGIQUE**

La racine de la crise écologique est fruit d'un système technocratique. S'il est certain que, au cours des dernières décennies, le progrès technologique humain a atteint un niveau de développement inimaginable à d'autres époques, cela ne s'est pas traduit par une amélioration des conditions de vie, en particulier pour les plus démunis de ce système. Cela n'a pas non plus permis de réduire la misère qui touche les trois quarts de la population mondiale.

L'utilisation de la biotechnologie n'a pas amélioré les conditions de vie des populations, puisque 80 % de la faim dans le monde se concentre dans les zones rurales et les périphéries des grandes villes. Le processus de concentration des terres est de plus en plus important et où de très nombreuses personnes tentent de survivre avec des salaires de misère.

L'accaparement des terres en Afrique désigne l'acquisition à grande échelle (souvent par achat ou location à long terme) de vastes étendues agricoles par des multinationales, des fonds d'investissement ou des États étrangers. Ce phénomène, qui a explosé après la crise alimentaire de 2008, menace la souveraineté alimentaire des populations locales au profit de l'exportation et de l'agrobusiness

Pourcentage des terres agricoles déjà sous contrôle des
intérêts étrangers pour la production agro-alimentaire dans
quelques pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

- **BENIN: 236 100 ha (2% du territoire)**
- **GHANA : 907 000 ha (4% du territoire)**
- **GUINÉE : 1 608 215 ha (7% du territoire)**
- **LIBERIA : 1 737 000 ha (16 % du territoire)**
- **REPUBLIQUE DU CONGO : 670 000 ha (2% du territoire)**
- **REPUBLIQUE DEM. DU CONGO : 401 000 ha (0,2 % du territoire)**

Le constat qui s'impose est que l'accaparement des terres se fait toujours dans l'intérêt des accapareurs, au détriment des populations des pays où les terres sont accaparées. Et c'est ce qui explique le secret qui entoure ces projets, pour éviter des soulèvements et des révoltes.

La COP 30, réalisé à Belem (Brésil) l'année dernière, entre les trois objectifs avait la ferme volonté d'arrêter la déforestation soit dans l'Amazonie, comme dans le bassin du Congo. Pour favoriser l'agro business, les autorités permettent que des millions d'hectares soient abattus ; cela génère la destruction de la biodiversité et la mort de beaucoup espèces d'animaux qui n'ont plu leur habitat naturel pour se développer. Malheureusement la COP 30 n'a pas trouvé l'adhésion de la plupart des délégations, sauf le Brésil.

Nous allons prendre en considération le cas du forêt de l'Afrique centrale, qui forme la deuxième plus grande forêt tropicale pluviale du monde, après l'Amazonie. Ils couvrent 1.700. 000 kilomètres carrés et s'étendent principalement entre la RDC, le Congo Démocratique, le Gabon, le Cameroun, la République centrafricaine et la Guinée équatoriale.

La déforestation est un phénomène qui touche également les grandes villes. Le manque de vert et d'arbres rend notre capitale malsaine et de plus en plus invivable. La pollution s'accélère et les maladies respiratoires et de la peau s'intensifient.

L'encyclique *Laudato Si* nous donne des orientations pour décélérer et même arrêter ce processus d'autodestruction.

- a) Tout d'abord prendre conscience que la croissance économique illimitée est fortement dangereuse et meurtrière de toute la création. La production doit avoir des limites.
- b) Le système technocratique et la production technologique en effet cherche surtout le profit et moins le bien-être de l'humanité. (LS 109)
- c) Notre réponse ne peut pas être partielle ; devrait se baser surtout sur un programme éducatif et un style de vie sobre et une spiritualité de résilience (LS 111).

Avec Pape François nous devons condamner **la culture du relativisme**, qui considère la personne humaine comme un objet, obligée à des travaux forcés, en effet s'ils n'existent pas des vérités objectives, ni des principes solides hors de la réalisation des projets personnels, quelles limites peuvent avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic, le commerce des diamants ensanglantés et la peau des animaux en voie d'extinction... Pire encore l'achat des organes des pauvres pour soigner les riches (LS 129) ?

On ne peut pas adopter la culture de
« **L'use et jette** ». S'industrier pour
diminuer et meme eliminer l'usage de
la plastique.

Pas d'illusion, ce n'est pas seulement un projet politique que va changer le style, vis-a vis de la création. Le projet politique seul ne suffit pas. Comme nous souligne l'Encyclique, est nécessaire inviter tout être humain à s'impliquer par son travail a ne pas seulement préserver et protéger la création ; mais surtout aider la création à rejoindre l'objectif pour lequel Dieu l'a créé.

Chaque artisan d'écologie intégrale doit se prendre comme un INSTRUMENT de Dieu pour continuer la création commencée par Dieu.

1. Comme nous indique le livre du Siracide : LE SEIGNEUR A CREE' LES PLANTES MEDICINALES , L'HOMME AVISE' NE LES MEPRISE PAS » (Sir 38, 4).